

Elles enverront en grande quantité les échantillons de leur habileté et de leur bon goût, tels que broderies, dentelles, objets de mode, fleurs artificielles, ouvrages en cire, en paille et en coquillages. Elles enverront aussi quelques articles de ménage, gelées, fruits éconflits, viandes conservées, gélatines, etc., etc.

La société royale d'agriculture d'Angleterre a demandé l'autorisation de tenir sa prochaine assemblée dans Hyde Park. Cette demande a été accueillie immédiatement ; 40 acres de terrain ont été affectés à cette destination. Les instrumens aratoires et autres outils et machines d'agriculture étant admis à l'exposition de 1851, le conseil de la société a voté une somme plus considérable que d'ordinaire pour être distribuée en prix et récompenses.

On annonce aussi la formation d'un nouveau club, sous la dénomination de *club universel de toutes les nations*, idée naturellement inspirée par l'exposition, et qui a pour but d'offrir aux marchands et industriels venus pour assister à ce grand congrès du travail tout ce qui pourra contribuer à leur agrément ou faciliter l'objet de leur voyage, interprètes, guides, domestiques, commissaires, etc.

On annonce aussi une autre entreprise à laquelle l'exposition va donner naissance ; c'est la "Compagnie générale du commerce pour toutes les nations." Les fondateurs se proposent de vendre et d'acheter les objets exposés, pour servir de guides et d'intermédiaires aux exposants. Il se forme dans tout le royaume des associations d'ouvriers, en connexion avec l'exposition. Les associations continuent à envoyer leurs souscriptions, au comité central à Londres. Un grand nombre d'ouvriers ont aussi demandé des subventions, pour les mettre à même d'achever des ouvrages qu'ils destinent à l'exposition.

A l'appui d'une demande de ce genre un pauvre artisan de Birmingham, un cordonnier, a envoyé la liste suivante ; un modèle de chemins de fer pour transporter les navires. (Ce modèle a 30 pieds de long.) Une machine à air comprimé d'une construction toute particulière, un ballon construit aussi d'après un nouveau principe, une machine pour absorber la fumée, une machine pour ramoner les cheminées, une curieuse pipe à fumer, une machine pour bains de vapeur, un nouveau procédé pour la fabrication des chapeaux de soie, une canne, une pendule fabriquée avec des matériaux qui n'ont encore jamais été appliqués à cette destination, un soufflet à mouvement continu, une machine pour empêcher les explosions de gaz dans les mines, une guitare, une clarinette, un violon, un cornet à piston, des flûtes et de octavins, et un générateur de vapeur qui réalise une économie de 2/3 sur le combustible.

Dans plusieurs des grandes villes d'Angleterre on a formé des fonds séparés pour aider et encourager les ouvriers en position d'exposer leurs propres produits. Lord Clarendon, lord lieutenant d'Irlande a contribué pour 100 livres sterling (2,500 fr.) à une souscription de ce genre qui vient d'être ouverte à Dublin.

Réforme importante.—Un nouveau mouvement de réforme s'opère en Angleterre. Il ne s'agit pas cette fois, d'économie publique, de réformes dans la constitution, de suffrage universel, d'utopies politiques ou sociales plus ou moins possibles, mais bel et bien d'une réforme importante, d'une réforme qui occupe tous les esprits, de la réforme enfin du cu-

vre-chef porté par la partie la moins favorisée du genre humain, en un mot de la *réforme de la forme* des chapeaux d'hommes. Le cri du jour est, réformez vos chapeaux ! Faites disparaître ces vilains entonnoirs ; et dans ce siècle de progrès et de raffinement intellectuel, que vos têtes soient surmontées par quelque chose de plus élégant qu'un capuchon de cheminée. Le noble et le roturier, le marchand et l'artisan, l'ultra Tory et le démocrate forcé, le puyseite et le prébytérien, tous à l'envie répètent le cri à bas vos chapeaux, ces tuyaux, ces entonnoirs ! Il va sans dire que la plus belle moitié de l'humanité depuis la grande dame jusqu'à la soubrette donne à ce cri le secours puissant de sa voix. Si l'on en croit, les journaux de Londres, l'ère d'un changement radical et complet dans la forme des chapeaux va bientôt sonner.

—On mande de Dublin que M. Ch. Robertson a découvert une nouvelle comète dans la constellation Camelopardus, le 9 courant, à environ minuit. Les observations ont donné à 13 h, 4 m. 33 s. temps moyen de Greenwich. Ascension droite de la comète, 6 h 0 m. 51 55. Déclinaison au Nord, 53° 29 22 s.

Nouvelles de Rome.—Nous recevons des lettres de Rome en date du 4 octobre. Elles nous apprennent que l'allocution prononcée par le Saint-Père dans le consistoire secret du 30 septembre n'a point encore été publiée. On assurait que le Pape, au sujet des affaires du Piémont, avait déclaré que le rapport de la commission chargée par lui d'examiner cette grave et délicate question n'ayant pu être préparé pour ce consistoire, il remettait à entretenir le Sacré-Collège dans un autre consistoire secret qu'il se proposait de tenir après le consistoire public. Ce consistoire a eu lieu en effet le jeudi 3 octobre, et les actes en ont été publiés le 4 dans le journal officiel. Or, il paraît qu'il n'y a point eu d'allocution d'aucune sorte. C'est au moins la conclusion que l'on tire du silence gardé sur ce point par l'organe du gouvernement. Ce silence, du reste, ne doit pas surprendre : la question piémontaise se complique singulièrement en ce moment par l'exil auquel viennent d'être condamné Mgr. Morangiu, archevêque de Cagliari, et Mgr. Fransoni, archevêque de Turin. C'est le mercredi 2, veille du consistoire, que le Saint-Père a été informé de cette dernière condamnation, et il n'est pas téméraire de présumer que cette connaissance a influé sur le silence qui paraît avoir été gardé. Quand à Mgr. Morangiu, il était à Rome depuis quatre jours, et le pape a pu recevoir de la bouche de ce confesseur de la foi des détails très précieux sur les actes et les instructions du gouvernement piémontais. Mgr. Fransoni était également attendu.

" L'embarras de l'envoyé de Siccardi serait extrême, nous écrit-on, en présence des victimes emprisonnées d'abord, exilées ensuite par ses maîtres, et le langage de modération qu'il affectait serait singulièrement affaibli par la vue des prisonniers de Cagliari et de Fenestrelle. Quoi qu'il en soit, il est probable que la mission de M. Pinelli aura le résultat que j'avais entrevu et annoncé dès le commencement. Ce résultat sera celui-ci : hypocrisie révoltante pratiquée en face de l'Europe par le ministère siccardien, et ce qui est plus honteux encore, pratiquée en pure perte."